

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [92] (2004)
Heft: 1488

Artikel: De l'avis de Jacqueline Burckhardt, présidente de la Commission fédérale des beaux-arts
Autor: Schiess, Christian / Burckhardt, Jacqueline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



De l'avis de Jacqueline Burckhardt, présidente de la Commission fédérale des beaux-arts

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN SCHIESS

Les femmes sont aujourd'hui plus nombreuses que les hommes dans les écoles d'art en Suisse, mais elles restent sous-représentées dans l'attribution des distinctions culturelles. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

Cela est dû selon moi au fait que les hommes réfléchissent encore surtout en termes de carrière. Or, concilier une carrière artistique et l'entretien d'une famille n'est pas simple. Le succès est donc une condition nécessaire pour pouvoir assurer ces deux charges. Il y a évidemment des femmes artistes de grande qualité, mais souvent elles ne fondent pas de famille, à l'inverse des hommes artistes pour qui il est moins difficile de combiner les deux : leurs épouses participent souvent à l'organisation, non seulement de la vie quotidienne, mais aussi de leur carrière, par exemple en effectuant la partie administrative du travail artistique. Être une grande artiste et en même temps s'occuper d'une famille est extrêmement difficile.

Dans ces conditions matérielles, le parcours de vie de l'artiste peut donc se refléter dans son œuvre. Est-ce que cela constitue selon vous un obstacle à l'accès des femmes aux distinctions culturelles ?

En fait, je ne pense pas qu'il y ait véritablement d'obstacles pour les femmes à obtenir des prix culturels. Il y a beaucoup de femmes artistes de très grande qualité qui reçoivent de tels prix en Suisse et ailleurs dans le monde.

Il semble pourtant que compte tenu du nombre de candidatures, les femmes reçoivent moins facilement que les hommes des prix culturels, tout particulièrement dans le domaine des beaux-arts. Quelles raisons voyez-vous à cela ?

D'après ce que je peux en juger par mon expérience à la Commission, nous ne savons souvent pas avant de lire le nom si c'est une femme ou un homme qui est à l'origine de l'œuvre que nous évaluons. Parfois effectivement le travail dévoile le genre, mais nous ne prenons bien sûr pas ce critère en considération. Je ne pense pas pour ma part qu'il y ait beaucoup plus de femmes dans les arts appliqués que dans les beaux-arts. Evidemment il se peut qu'il n'y ait pas une parité entre le nombre d'hommes et de femmes qui reçoivent des prix, mais cela peut être dû au fait que la qualité des œuvres proposées par les hommes est encore, en moyenne, plus élevée que pour les femmes. Mais il y a de plus en plus de femmes fortes et j'espère que bientôt il y aura équivalence entre les femmes et les hommes.

Des mécanismes spécifiques sont-ils néanmoins prévus par la Commission pour éviter que les femmes ne soient défavorisées dans l'attribution des prix ?

Nous sommes actuellement quatre femmes et cinq hommes à la Commission, ce qui devrait permettre de garantir un peu plus d'équivalence dans le traitement des candidatures, mais on n'y est pas encore tout à fait. Dans le gouvernement, il y a encore beaucoup plus d'hommes que de femmes qui prennent les décisions, et s'agissant des questions de culture, trop d'entre eux en ont une connaissance tout à fait insuffisante. •